

Compte-rendu de l'atelier « Ecologie » durant la 5^{ème} Session de l'été 2010 au Temple Zen de la Gendronnière

1^{er} jour : Introduction aux contenus de l'atelier et explication du terme « biotope ».

Nous avons souligné qu'il ne s'agit pas de parler autour de la romance concernant la nature mais d'en comprendre les liens afin de mieux pouvoir s'harmoniser avec elle. Etre en harmonie avec la nature signifie pratiquer l'esprit du Bodhisattva. Le point de rencontre entre le ZEN et la nature (l'écologie) est l'esprit du Bodhisattva.

Nous avons invité les participants à ramasser des plantes des différents biotopes (par ex. la forêt, la prairie, les prairies buissonnantes, le potager, les lieux humides). Puis ces plantes ont été mises dans des seaux remplis d'eau.

2^{ème} jour : Nous avons classé les plantes ramassées la veille selon leur différent milieu de vie (biotope). L'objectif de cet exercice était que les participants se rappellent du lieu où elles avaient été ramassées afin d'établir les liens entre l'aspect de la plante et sa position dans la nature. Quelques caractéristiques ont été déterminées, par ex. l'ombre dans la forêt, la sécheresse de la prairie derrière le château de la Gendronnière, le semi ensoleillement dans les prairies buissonnantes, la richesse des éléments nutritifs et le travail fréquent de la terre du potager par l'homme. Puis il y eut une discussion sur l'influence des différents paramètres écologiques (la lumière, l'eau, les éléments nutritifs, les caractéristiques du sol, l'homme) sur la faune et la flore dans les biotopes. Nous en avons conclu que l'eau joue un rôle majeur dans les processus écologiques. Sans eau il n'y a pas de vie.

3^{ème} jour : introduction dans la nomenclature des différentes plantes ramassées à l'aide de manuels illustrés.

4^{ème} jour : Excursion dans le potager. Raimund Olbrich, le jardinier de la Gendronnière nous a expliqué l'influence du traitement de la terre sur le biotope du potager.

« Il faut détruire pour pouvoir cultiver quelque chose. Il est impossible de cultiver sans détruire. »

Nous avons ramassé des herbes sauvages.

« Les herbes sauvages sont des plantes pionnières dans le potager et sont souvent comestibles. Si le sol n'est pas enrichi d'herbes, il est menacé par l'érosion.

L'homme a obtenu beaucoup de plantes de culture à partir de plantes sauvages. Les éléments nutritifs sont essentiels dans le potager. Dans le potager de la Gendronnière nous n'utilisons pas d'engrais chimiques. Cependant nous obtenons toujours la même récolte. Nous utilisons des déchets organiques pour fertiliser le sol (le compost). A l'intérieur du potager on retrouve des biotopes encore plus petits. Ils pullulent d'insectes qui jouent un rôle fondamental dans l'équilibre du potager. Il est important de privilégier les biotopes sauvages afin de préserver la biodiversité la plus grande possible. Plus il y a d'espèces vivantes, mieux c'est. Les « éléments utiles » ne peuvent pas exister sans les « éléments nuisibles ». Les pommes de terre ne faisant pas partie de notre écologie viennent de très loin. De là découle les doryphores. Mais il y a aussi des îles où les doryphores n'existent pas. Les perdrix mangent les doryphores. Il est très important que la diversité des espèces soit préservée. Tous les animaux ont besoin d'eau, c'est pourquoi il est aussi important qu'il y ait un étang près du potage ; du bois mort pour le hériçon, des murs avec du revêtement émiété en guise de lieu de vie pour les insectes et les oiseaux. »

C'est au Moyen –Age que les champs de cultures ont été créés et avec eux une grande diversité d'espèces. Sans l'homme, l'Europe Central serait restée un paysage à dominante forestière.

De nos jours, en raison de l'industrialisation, nous sommes emportés dans une évolution que l'on pourrait qualifier de négative d'un point de vue éthique ; Mais aussi une évolution que l'on ne peut pas prédire du point de vue de la santé pour l'homme. Les paysages sont et deviennent de plus en plus monotones et de ce fait, beaucoup d'espèces de la faune et flore disparaissent. Souvent nous ne connaissons que très partiellement leur utilité sur l'écosystème. On ne trouve presque plus qu'une diversité de plantes et d'animaux dans les zones de protection de la nature.

Raimund Olbrich a dit :

« C'est une illusion que de croire que les monocultures apportent plus de rendement. L'agriculture industrielle est un désastre. Toute l'énergie mise à disposition de cette agriculture industrialisée doit aussi être prise en considération.

A contrario, nous avons beaucoup de différentes sortes de légumes dans le potager de la Gendronnière (40 sortes). Nous y respectons, par

l'enchaînement des récoltes, ce qui se produit dans la nature et par conséquent, il y a une diversité sur plusieurs plans. Ces trois dernières années, nous n'avons jamais sulfaté les lieux. Le cycle des saisons y est également respecté. Il n'y a pas d'amour de la terre dans l'agriculture industrielle. »

5^{ème} jour : Nouvelle rencontre dans le potager de la Gendronnière. Raimund nous a rendu attentif sur le fait qu'il existe une différence si le potager se trouve dans une nature intacte ou alors en ville, entouré d'immeubles. Dans le potager de la Gendronnière les oiseaux y trouvent aussi leur compte. Cependant il en reste encore assez pour les humains. La particularité de ce potager est la coexistence de plans cultivés et de domaines encore sauvages avec leurs serpents, crapauds, oiseaux, insectes et souris.

Pour clore cet atelier nous avons entrepris une visite du potager et nous y avons appris le nom des différents légumes.

Référence littéraire : Masanobu Fukuoka, In Harmonie mit der Natur, die Praxis des natürlichen Anbaus (En harmonie avec la nature, pratique d'une culture naturelle)

Raimund Olbrich propose des semaines de formation destinées aux jardiniers ou à toute personne intéressée pour la culture selon des principes naturels. Pour plus d'informations veuillez contacter Raimund par le biais de la Gendronnière.

11 personnes ont participé à cet atelier. Roland Rech a proposé à Isolde Schnorbach que l'année prochaine cet atelier soit traduit en langue française. Ainsi les personnes francophones pourront également participer à cet atelier.

Traduit de l'allemand par Florence Scherer.